

port de 1876-77, p. 478. Sur la rive droite, à une courte distance en amont de chez John McDonald, il y a un pic élevé, rocheux et nu.

Campement  
de Sainte-  
Anne.

En haut du campement, sur le bras du milieu de la rivière du Nord de Sainte-Anne, et sur le bras voisin de la rivière Margarie Nord-Est, du gneiss micacé et amphibolique et de la felsite bigarrée rouge et jaunâtre, compacte, obscurément rubanée, avec écailles de mica, accompagnent un granit gris à gros grains. Dans un petit affluent, à un demi-mille en amont du campement, il y a un gneiss amphibolique gris-bleuâtre parsemé de veines de spath calcaire. Des schistes micacés et amphiboliques, de la diorite et de la syénite, avec veines de quartz blanc, parfois de plusieurs pieds de largeur, pendant près de quatre milles en aval du campement, occupent la rivière du Nord jusqu'à un grand bras qui vient de l'ouest, où elle est encore à peu près au niveau du terrain environnant, mais en bas duquel elle devient turbulente, les gneiss étant remplacés par de la syénite rouge et grise à gros grains, tant sur la rivière que sur ses affluents. Mais des schistes quartzifères, des gneiss et des quartzites sont souvent intimement associés à la plus grossière syénite. A la tête du bras ci-dessus mentionné, on trouve des blocs de gneiss gris-bleuâtre très quartzeux ; plus bas, du schiste et de la quartzite chloritiques, dont la direction est nord-est ; tandis que sur un espace d'un mille en amont de la rivière principale, la syénite est en place.

Mélange in-  
time des  
roches feuille-  
tées et com-  
pactes.

Chute de la  
rivière du  
Nord.

Dans le bras est de la rivière du Nord on rencontre les mêmes alternances de roches, et l'une des plus belles chutes de la région, qui se trouve à environ trois milles en amont de la fourche, passe sur de la diorite et de la syénite gris-bleuâtre et rougeâtres, qui se continuent aussi jusqu'au labyrinthe d'étangs, marais et criques du milieu desquels sort ce bras.

Dans le bras occidental, il y a de la syénite, de la diorite et du mica-schiste. Il y a également sur celui-ci, à un mille en amont de l'établissement, une magnifique chute et de grosses cascades, au-dessus desquelles la rivière n'offre que peu d'affleurements.

Distribution  
irrégulière  
des roches  
précam-  
briennes et  
carbonifères.

En aval du confluent de ces trois branches, plusieurs bosses de roches précambriennes gisent dans le lit de la rivière parmi les conglomérats et grès carbonifères rouges qui, près de l'église, sont associés à des grès tabulaires gris contenant des plantes carbonisées.

Dans le ruisseau du Bois (*Timber brook*) et les cours d'eau voisins, il y a d'intéressants affleurements de gneiss, syénite, schiste amphibolique, felsite et diorite, dans lesquels le ruisseau s'est creusé un chemin à travers le manteau carbonifère dont les débris gisent encore sur les versants des côtes.

Rivière du  
Barachois.

Pendant plus de deux milles à partir de sa source la rivière du Barachois (*Barachois*) coule parmi des marécages et ne montre que des blocs de diorite à gros grains ; de la quartzite, de la diorite et du gneiss feuilletés existent plus bas jusqu'à un gros bras venant de l'est, dans lequel, en